

Transcription

[06 min 37 sec] Part 1

Jessica : Coucou Elodie !

Elodie : Bonjour Jessica !

Jessica : Ca va bien ?

Elodie : Ça va. Ça va, ça va. Et toi ?

Jessica : Alors, ça va bien. Mais je me demandais quel était le nom exact et officiel de ta profession maintenant ?

Elodie : Alors, moi je suis professeur des écoles. Voilà, on dit « professeur des écoles » maintenant. Avant, c'était institutrice. Voilà, ça a changé depuis quelques années voilà.

Jessica : Donc, on n'utilise plus le... les termes « instituteur » et « institutrice » ?

Elodie : Alors, il reste quelques instituteurs et institutrices mais ce n'est pas le même statut, ce n'est pas exactement les mêmes... les mêmes droits en fait et les... voilà. Les mêmes choses qui sont... les mêmes droits qui sont accordés à ces personnes-là donc... ça a changé un petit peu.

Jessica : D'accord. Donc professeur des écoles, qu'est ce que c'est exactement ?

Elodie : Alors, professeur des écoles, c'est... une personne qui a une classe avec des élèves entre 3 et 11 ans. Voilà, et qui leur apprend toutes les matières donc c'est-à-dire le français, les mathématiques, l'anglais, l'histoire-géo, les sciences, l'art visuel...

Jessica : Et même le sport.

Elodie : Le sport. Voilà (rires).

Jessica : Ouais, donc tu dois être vraiment polyvalente, donc c'est-à-dire professeur des écoles, c'est professeur mais pour les... les élèves de maternelle et de primaire.

Elodie : Voilà, c'est ça exactement.

Jessica : Et les élèves t'appellent comment ?



Elodie : Alors, cette année, ils m'appellent plutôt Madame en fait.

Jessica : Madame ?

Elodie : Oui. Parce que j'ai des grands donc... (rires). Et on a fait le choix en équipe en fait de mettre une certaine distance parce que ce sont des élèves qui ne sont pas forcément très respectueux. Et donc on veut leur apprendre en fait à vouvoyer et à appeler par le nom. Donc, ça m'a fait très bizarre au début mais voilà. C'est vrai que les années précédentes, mes élèves m'appelaient plutôt Maîtresse ou Elodie et me tutoyaient. Là, c'est la première année qu'ils me vouvoient et qu'ils m'appellent Madame Eudier donc...

Jessica : Oui. Surtout que entre nous, tu n'es pas mariée donc ça doit vraiment faire très bizarre. Alors, comment on devient professeur des écoles en France ?

Elodie : Alors, en ce moment, la formation change beaucoup. Elle change un petit peu tous les ans. Donc, j'ai plus trop...

Jessica : Tous les ans ?

Elodie : Euh oui. Pratiquement (rires). Oh allez tous les 2-3 ans, j'exagère peut-être un peu.

Jessica : Ouais.

Comment [J1]: Informal form of "oui"

Elodie : Mais euh... là je sais que maintenant, il faut un Master, donc un bac+4 pour rentrer dans une école de professeurs des écoles. Qui se fait en 2 ans, il me semble. Ou un an maintenant. Donc je vais plutôt te parler du cursus que moi j'ai fait il y a 7 ans...

Jessica : Oui.

Elodie : ... Où à l'époque, on entrait à l'IUFM euh... l'école des professeurs des écoles, à partir d'une licence, donc un bac+3.

Comment [J2]: Institut Universitaire de Formation des Maîtres (it's the school to learn how to be a teacher in France!)

Jessica : Hum.

Elodie : Ensuite, on avait une année de préparation au concours. A la fin de cette année, donc on passait le concours avec plusieurs épreuves. Ecrites ou orales. Et si on était admis au concours, on arrivait en deuxième année, où là vraiment on se formait avec des stages sur le terrain et... des cours théoriques aussi à l'école. Voilà.

Comment [J3]: Only a limited amount of candidates can pass (because of the limited number of positions available in the different regions in France)

Jessica : Et qu'est-ce qui t'a donné envie d'être professeur ?

Elodie : Euh... alors, en fait depuis l'âge de 16 ans, j'étais animatrice. Et je travaillais auprès d'enfants de... d'âge d'être en maternelle. Et... ensuite, j'ai été plus attirée par les mathématiques et l'informatique. Donc, j'ai fait des études là-dedans, j'ai eu un bac+5 en informatique. Et quand j'ai commencé à travailler en fait, je me suis rendue compte en fait que bah... toute seule devant mon ordinateur, ça m'ennuyait un petit peu, et que les enfants me manquaient

Comment [J4]: School for the 2 and a half to 6 year old children.



énormément. Donc j'ai décidé de reprendre les études et de devenir professeur des écoles. Voilà.

Jessica : Et quand tu as été... quand tu as eu ton premier poste de professeur, c'était un petit peu particulier...

Elodie : Oui.

Jessica : Tu étais directrice d'école et... dans quel type d'école ? Est-ce que tu peux me parler de ça ?

Elodie : Alors, oui, c'est vrai que quand j'ai reçu l'avis de... de poste en fait que j'obtenais au... au mouvement, donc ça je pourrai t'expliquer tout à l'heure ce que c'est, euh... j'ai été un petit peu surprise parce que normalement en débutant, on n'a aucun poste donc on est plutôt remplaçant... ou alors, on a des... des postes fractionnés. Donc c'est-à-dire un jour dans une école, le lendemain dans une autre école, le surlendemain encore sur une troisième école et ainsi de suite. Ce qui n'est pas forcément pratique.

Jessica : C'est difficile. Ouais, difficile d'avoir un poste donc de... permanent, du premier coup en fait.

Elodie : Voilà. Et donc moi, j'ai été surprise d'avoir un poste dans une seule école, mais c'était un poste de direction. Puisque actuellement en fait, le direction c'est... c'est pas forcément très bien reconnu, c'est beaucoup de travail en plus. Et notamment dans une petite école comme dans celle où j'ai été affectée, puisqu'on a aucun moment de dégage pour faire le travail de direction. Et on rajoute facilement 15-20 heures de travail en plus par... par semaine.

Jessica : Oui, c'est ça. Donc, quand tu dis, pardon j'explique juste pour les auditeurs. Quand tu as été nommée donc, on t'a proposé le poste de directrice d'école, c'est-à-dire que tu étais professeur des écoles, donc tu avais ta classe, et le travail de direction en plus.

Elodie : Voilà, donc j'avais ma classe à plein temps. Qui plus est une classe de trois niveaux. Donc, avec des CE2, des CM1 et des CM2 dans la même classe.

Jessica : Ouais.

Elodie : Toute la journée.

Jessica : Ouais.

Elodie : Et je devais assumer aussi la direction. Donc ça m'a fait un petit peu peur mais je me suis dit bon bah maintenant, j'ai été affectée donc bah faut y aller donc voilà. Voilà, voilà.

Jessica : Voilà, donc c'est la raison pour laquelle... c'est la raison pour laquelle personne peut-être ne voulait de ce poste.

Comment [J5]: Primary school levels are as follows:
CP (= Cours Préparatoire) – for 6y.o
CE1 (=Cours Élémentaire 1) – for 7y.o
CE2 (=Cours Élémentaire 2) – for 8y.o
CM1 (=Cours Moyen 1) – for 9y.o
CM2 (=Cours Moyen 2) – for 10y.o



Elodie : Exactement. (rires) C'est pour ça que c'est le genre de poste que l'on peut aussi avoir en sortant de l'école.

Jessica : Ouais.

Elodie : On était deux à avoir ce/le même type de poste. Du coup, on a rapidement pris contact pour s'entraider et... et voilà, et finalement l'année s'est quand même déroulée correctement et je suis restée 4 années supplémentaires. Sur ce poste.

Comment [J6]: This reflexive verb has a reciprocal meaning (to help each other / one another)

[13 min 32 sec] Part 2

Jessica : Alors, on va pas parler du travail de... de direction aujourd'hui, mais par contre... donc tu as mentionné que tu avais une classe... une classe multi-niveaux. En fait, c'est quelque chose qui arrive dans les très petites écoles, les écoles de campagne, quand il n'y a pas assez d'élèves. Donc on met plusieurs années différentes dans la même classe. Tu avais combien d'enfants ?

Elodie : Alors, la première année où je suis arrivée, j'avais je crois 14 élèves. Donc ce n'est pas énorme, c'est vraiment très peu.

Jessica : Non, surtout sur trois niveaux, oui.

Elodie : Sur trois niveaux. Euh sur les 5 ans où je suis restée, le maximum d'élèves que j'ai eu, c'était 23. Donc, j'ai eu 23 élèves de CE2, CM1 et CM2. Donc, voilà.

Jessica : Donc ça reste des petites classes, hein 23 quand même.

Elodie : Oui, oui oui.

Jessica : Alors dis-moi comment on gère une classe qui a plusieurs niveaux et donc plusieurs vitesses d'apprentissage différentes ?

Elodie : Oui, alors on court beaucoup toute la journée (rires) mais ça fonctionne bien. Il y a certaines matières que l'on peut faire tous ensemble. Je pense notamment au sport, à l'art visuel. Même l'histoire-géographie, les sciences, l'anglais, on partage le programme du cycle 3 donc du coup c'est... le cycle qui rassemble le CE2, le CM1 et le CM2.

Comment [J7]: Le "cycle 1" includes all levels of "maternelle" and corresponds to the primary learning process (socialising, sharing, holding a pen, etc)
"Cycle 2" includes the CP, CE1 and CE2 class levels, that's when the basic learning skills are introduced (reading, counting, etc)
"Cycle 3" includes the CM1 and CM2 students as well as the first year of "college" (which comes after primary school). Skills and Knowledge are explored in more details.

Jessica : D'accord.

Elodie : On partage tout ce qu'ils ont à apprendre en trois ans. Et une année, on va voir certains thèmes, l'année suivante les thèmes suivants. Et la dernière année, les derniers thèmes que l'on n'a pas abordés. Voilà, donc... en faisant une progression comme ça, on arrive à ce que les élèves voient toutes les notions... sur trois années.



Jessica : Oui.

Elodie : Voilà. Euh... autrement après, en français, mathématiques, les élèves n'ont pas du tout le même niveau donc, eh bah là, c'est un petit peu plus sportif. Donc on lance un exercice avec... avec certains élèves. Pendant qu'ils font l'exercice, on explique une leçon à l'autre cours. Et pendant que deux groupes sont en exercice ou en autonomie, on travaille avec le troisième sur une nouvelle notion, et on change un petit peu chaque groupe toutes les 20 minutes à peu près. Voilà.

Comment [J8]: = challenging ; wild, crazy

Comment [J9]: = "on commence"

Jessica : Ouais, donc on fait tourner... tu fais tourner ta disponibilité en fait.

Elodie : Voilà. Donc du coup c'est vrai que les élèves sont amenés à être autonomes assez rapidement puisque lorsque l'on travaille avec un groupe, il faut qu'ils sachent s'occuper même s'ils ont terminé un travail. C'est-à-dire prendre un autre travail qu'ils peuvent avoir à disposition. Ou prendre un jeu éducatif, ou aller sur l'ordinateur, ou faire un... faire un travail autre qu'ils ont à terminer par exemple. Voilà. On a pas mal de choses comme ça, qu'il faut prévoir. (rires).

Comment [J10]: = "beaucoup de"

Jessica : Et au niveau de la discipline. Alors que ce soit dans une classe multi-niveaux ou la discipline en général, est-ce que tu as des stratégies... pour faire observer une certaine... un certain calme dans ta classe ?

Comment [J11]: = respecter

Elodie : Alors nous on a tout un système en fait dans ma classe.

Jessica : Oui.

Elodie : De ceintures de comportement.

Jessica : Comme au judo ?

Elodie : Exactement. C'est exactement le principe des ceintures de judo.

Jessica : C'est vrai ?

Elodie : Mais... en fait, les élèves, dans la semaine, s'ils font une petite bêtise, je le note au tableau, je mets une petite croix à côté de leur nom. Et en fin de semaine en fait, on fait le décompte des croix. Et donc si le... s'ils ont eu quelques croix, ils restent dans les premières ceintures, donc ceinture blanche ou ceinture jaune, s'ils ont eu énormément de croix, là ils sont sans ceinture. Et... s'ils n'ont pas eu de croix, petit à petit, ils progressent dans les ceintures donc...

Jessica : Ah !

Elodie : Une semaine sans croix, ils vont être ceinture orange, deux semaines, trois semaines sans croix, ils vont être ceinture bleue par exemple. Voilà. Et jusqu'à la ceinture noire.

Jessica : Oui.



Elodie : Où là, je leur dis toujours en début d'année que si... s'ils arrivent en ceinture noire, c'est-à-dire je crois 30 semaines sans avoir été remarqué du tout, voilà...

Jessica : Oui.

Elodie : Je leur offre un paquet de bonbons. Alors... ça les motive toujours un petit peu, ça les fait souvent beaucoup rigoler au départ. Mais il y a une année où j'ai dû payer quand même 12 paquets de bonbons sur ma classe. Et bon, voilà !

Jessica : Ah ! T'avais une classe d'anges cette année-là ?

Elodie : Exactement (rires). Exactement.

Jessica : Ah oui, 30 semaines, ça fait presque une année scolaire, parce qu'on a beaucoup de vacances en France donc...

Elodie : Oui (rires). Donc voilà. Et après par rapport à leur ceinture, ils ont des droits dans la classe. Donc les... ceux qui n'ont pas de ceinture n'ont pas le droit du tout de se déplacer, ils doivent me demander l'autorisation de... d'aller chercher un livre ou d'aller chercher un... du matériel et tout ça. Ils n'ont pas le droit de se déplacer sans mon autorisation.

Jessica : D'accord.

Elodie : Après, plus ils augmentent dans les ceintures, plus ils ont des droits. Donc ils ont le droit d'aller chercher un livre, ils ont le droit... là je vois cette année, sur l'école où je travaille, on a à disposition des tablettes, donc là les ceintures vertes je crois, ils ont le droit d'aller prendre une tablette lorsqu'ils ont terminé leur travail pour faire des petits jeux éducatifs que j'ai installés dessus.

Jessica : Ca doit être assez alléchant d'avoir une ceinture verte alors.

Comment [J12]: Attractive, tempting

Elodie : Ca, c'est très très alléchant. (rires)

Jessica : Oui, ouais.

Elodie : Après, certains ont le droit de surveiller la classe quand je ne suis pas là, d'autres ont... ont le droit d'expliquer une leçon aussi par exemple. Ou euh... voilà, il y a toujours le paquet de bonbons à la fin de l'année aussi. Voilà, mais bon.

Jessica : Super, ouais, ouais. Et, ça c'est toi qui l'a mis en place ?

Elodie : Non, non, j'ai aucun mérite, j'ai trouvé en recherchant sur des sites sur internet. Il y a 7 ans, alors je ne sais plus le nom du professeur des écoles qui faisait ça... je... voilà. Mais c'est lui qui a mis ça en place et moi je n'ai fait que m'en inspirer. Après, je l'ai adapté et je l'adapte tous les ans avec mes élèves puisque je refais le règlement avec eux. Et on... on voit qu'est-ce qu'ils ont le



droit de faire, qu'est ce qu'ils ont pas le droit de faire et les... les droits qu'ils peuvent avoir par rapport au matériel de l'école. Voilà.

Jessica : Hm hm. Et tu as peut-être aussi inspiré maintenant des... des professeurs étrangers. Parce que je sais qu'ils y a des professeurs qui écoutent et qui auront peut-être envie de tester ce système pour avoir des classes disciplinées.

Elodie : Ah bah peut-être alors (rires).

Jessica : Qui sait ? Si vous êtes professeur, que vous nous écoutez et que vous... vous avez des idées de discipline ou que vous... que Elodie vous inspire (rires), vous pouvez laisser un commentaire et puis... bah je lui ferai remonter l'information.

Elodie : Je pourrai aussi échanger avec eux aussi s'ils le souhaitent. Il y a aucun souci.

Jessica : Ah oui ! Eh oui, donc je laisserai tes... tes coordonnées peut-être dans les show-notes, ton adresse e-mail.

Elodie : Voilà.

Jessica : Mais seulement pour les instituteurs et professeurs peut-être hein.

Elodie : Voilà, si tu veux.

Jessica : Que tu n'aies pas 600 mails à ouvrir la semaine prochaine.

Elodie : Non, mais j'aime bien partager des choses de temps en temps en fait.

Jessica : Est-ce qu'il y a des... pardon ?

Elodie : J'aime bien échanger sur la pédagogie donc ça, il y a pas de souci.

Jessica : Ouais, ouais ouais. Elodie, c'est une professeur vraiment très créatri/créative et dynamique. Certifié.

Elodie : (rires) Je ne sais pas.

[21 min 29 sec] Part 3

Jessica : Il y a des autres projets scolaires que tu développes cette année ? Ou que tu as développés dans le passé que tu aimerais partager ?

Elodie : Ah cette année, si. Avec une... une collègue de l'année dernière, de l'école où je travaillais l'année dernière, on a essayé de faire des tests. Voilà, on a testé quelque chose cette année...

Jessica : Oui.

Comment [J13]: French people use "courrier" for postal mail and "mail" to refer to emails (we also use the word "e-mail", spelt with a hyphen)



Elodie : Qui fonctionne plutôt pas mal. En fait, on a... on a vu que cette année, on avait des élèves qui n'étaient pas très scolaires.

Jessica : Oui.

Elodie : C'est-à-dire qu'ils n'aiment pas vraiment l'école. Et bah du coup, on a décidé de travailler/de les faire travailler en commission. C'est-à-dire de les responsabiliser un petit peu et de... bah de les prendre un petit peu pour des grands et de leur demander de faire des projets, et de les organiser jusqu'au bout.

Jessica : Hm hm.

Elodie : Donc, on a créé 5 commissions dans nos classes respectives. Et donc une commission assez classique, voilà, qui est plus une commission exposé. Donc là les élèves sont par 5 et sur... allez, 20 minutes, une demi-heure par semaine, ils se réunissent et ils doivent proposer un exposé à la classe sur le thème de leur choix. Bon.

Jessica : Hm hm.

Elodie : C'est... voilà. Donc ça c'est assez simple. Après, on a une commission qui... qui propose une correspondance avec le... avec le... donc l'autre classe, la classe de mon amie Nancy.

Jessica : Donc dans la même école ?

Elodie : Dans une autre école, puisque là j'ai changé d'école cette année donc c'est une collègue de l'école de l'année dernière.

Jessica : Ah d'accord.

Elodie : Donc on échange entre nos deux classes de CM... de CM. Euh... donc voilà, donc cette commission, pareil, se réunit une demi-heure par semaine et fait un échange de mails ou de... de lettres. Ou propose des jeux aux autres correspondants pour apprendre à se connaître, ou pour... simplement pour jouer voilà. On essaie...

Jessica : Donc, ça c'est quelque chose qui... qui pourrait être intéressant avec une école en Australie ou...

Elodie : Voilà, aussi.

Jessica : Ou dans le monde. Donc, à bon entendeur...

Elodie : Je leur ai proposé l'Australie...

Jessica : Oui.

Elodie : Mais c'est vrai qu'en début d'année, je leur ai proposé/je leur ai imposé la correspondance avec la classe de... du Louroux Béconnais où je travaillais l'année dernière.

Comment [J14]: In a compound word, "demi" is invariable (i.e it remains in the masculine singular form) and is followed by a hyphen. Used after the noun, "demi(e)" agrees with the noun it refers to.
Ex:
Une demi-heure (30min)
Une heure et demie (90min ; une heure + la moitié d'une heure)

Comment [J15]: = "hint, hint" ;-)



Jessica : Oui.

Elodie : Et je leur ai aussi proposé de trouver un pays dans le monde où ils pouvaient... avec lequel ils voulaient correspondre. Et moi, j'espérais très très fort l'Australie mais bon... mes élèves étant passionnés de football ont été convaincus tous les 5, là... les 5 de la commission correspondante pour correspondre avec le Portugal.

Jessica : Ah !

Elodie : Donc ils ont écrit une lettre.

Jessica : Oui.

Elodie : A l'Alliance Française du Portugal. En... voilà à tout hasard. Et là, il y a... il y a deux semaines, on a reçu... 24 lettres d'élèves.

Jessica : Ah super !

Elodie : Puisque un enseignant de là-bas a eu notre courrier et se trouvait avoir une classe de 24 CM, 10 CM1 et 14 CM2, comme notre classe.

Jessica : Ah oui !

Elodie : Donc, chaque élève a écrit une lettre à un élève de ma classe et on a reçu ça la semaine dernière, donc les élèves étaient très très contents. Et voilà, donc on part sur une correspondance là encore.

Jessica : Mais du coup, c'est un échange en français, parce qu'ils parlent pas portugais ?

Elodie : C'est un é... Voilà, c'est un échange en français. Voilà, donc voilà. Euh, on a aussi une commission qui... alors, qui fait un journal pour la classe. Alors, même chose, une demi-heure par semaine, ils se réunissent et ils doivent faire avancer leur journal et on le publie 5 fois dans l'année.

Jessica : Hm hm.

Elodie : Et on a une commission vie de classe. Qui là, propose un projet solidaire ou écologique et le mène jusqu'au bout. Donc là en début d'année, on a eu la Journée de la Gentillesse. Donc les élèves se sont motivés, ont fait des affiches pour prévenir de cette journée et ils ont proposé aux parents qui arrivaient ce jour-là d'écrire des mots gentils sur une affiche qu'on a après installée dans les couloirs. Ils avaient préparé des gâteaux, ils avaient préparé des petites choses... des boissons aussi pour accueillir les gens le matin. Voilà.

Jessica : C'est super sympa. Et donc ils n'ont pas eu de croix ce jour-là au tableau parce que tout le monde était gentil.

Elodie : Voilà, exactement, c'était la trêve des croix. (rires) Voilà. Et ils ont aussi fait une collecte de jeux pour Noël le deuxième groupe, voilà.



Jessica : Super. Mais c'est toujours des classes...

Elodie : Qu'ils ont redonné à une association.

[26 min 16 sec] Part 4

Jessica : Oh ! Très très bien ! Toujours des classes très autonomes et très vivantes avec toi. Je pensais... donc tu as un groupe qui fait le journal... ça m'a fait pensé aux... donc aux attentats à Paris. A l'heure où nous enregistrons, c'était il y a une dizaine de jours. Donc notamment, le monde entier a entendu parler de... de Charlie Hebdo, ce journal. Euh... comment est-ce que tu en as parlé dans les classes avec donc, c'est des élèves qui ont quoi... 9-10 ans, c'est ça ?

Comment [J16]: This is the short for "hebdomadaire", which means "weekly"

Elodie : Oui, c'est ça, exactement.

Jessica : Donc, comment est-ce que vous avez... abordé le... la chose ?

Elodie : Alors, euh... quand on les a vu arriver le lendemain de ce drame...

Jessica : Donc le jeudi.

Elodie : Le jeudi, on sentait une effervescence et énormément de questions qu'ils pouvaient se poser. Donc, avec... avec plusieurs collègues là de mon école, on a prévu un temps pour les laisser débattre en fait de... sur ce thème. Donc on a... nous, on a mis les tables en rond, on s'est tous assis, et chacun prenait la parole déjà juste pour s'exprimer, et pour dire ce qu'il avait vu, ce qui l'avait choqué ou ce qu'il avait compris. Voilà, bon au départ, c'est vrai que beaucoup ont pensé que Charlie était une personne qui avait été tuée dans l'attentat.

Jessica : Ah bon ?

Elodie : Puisque... en réaction aux attentats, on a vu un petit peu partout la pancarte « Je suis Charlie ».

Jessica : Oui.

Elodie : On l'avait aussi dans notre classe et dans l'école.

Jessica : Hm hm.

Elodie : Et du coup, être Charlie pour eux, Charlie était une personne et ils avaient cru que c'était une personne qui avait été tuée. Voilà, donc c'est vrai que du coup, on a pu redire que c'était un journal, Charlie Hebdo.

Jessica : Ouais.

Elodie : Et expliquer que c'était les dessinateurs de ce journal qui avaient été malheureusement tués.



Jessica : Ouais.

Elodie : Voilà. Euh les élèves par eux-mêmes ont su dire beaucoup de choses sur ce... sur ce sujet. Donc je suis très peu intervenue. Mais euh en discutant entre eux... déjà à 9-10 ans, ils... ils ont su... mettre des mots sur ce qui s'est passé et comment dire... dé-dramatiser certaines choses, ah... je ne sais pas...

Jessica : S'extérioriser un petit peu ?

Elodie : S'extérioriser oui.

Jessica : Ouais, ouais. Parce que je vois comme nous les adultes, on avait vraiment besoin de parler... j'ai pensé en fait mais comment on explique une telle chose à des enfants etc. Donc... en fait, juste en leur laissant la parole, c'est eux qui ont presque tout fait finalement, ce que t'es en train de dire ?

Elodie : Oui, oui.

Jessica : D'accord.

Elodie : Ah oui, ils disaient que... que... ils avaient entendu parlé des dessins de Charlie Hebdo. Donc, certains ont dit « bah oui mais du coup, c'est eux qui ont attisé un petit peu la colère »...

Jessica : Ouais.

Elodie : Et d'autres ont répondu « ben oui mais quand on dessine, c'est pas grave, c'est drôle, c'est pas méchant ». Voilà.

Jessica : Hm.

Elodie : J'ai un élève qui... qui m'a fait rire. Qui était très mignon, qui a dit « bah peut-être que les dessinateurs de Charlie Hebdo auraient dû, enfin devraient s'excuser de... du dessin qu'ils ont fait mais les terroristes, ils devraient aussi s'excuser de ce qu'ils ont fait parce que c'est encore plus grave ». Voilà, donc des paroles simples.

Jessica : D'accord. Oui, ce qu'ils ne peuvent plus, ouais, ce qu'ils ne peuvent plus faire, oui effectivement.

Elodie : Ouais.

Jessica : Alors, pour finir, euh... donc on a des... des professeurs qui nous écoutent, mais aussi des personnes qui sont passionnées par... par le français et je me demandais si tu avais... donc un livre pour adultes sur l'éducation à recommander ? Et aussi un livre de littérature jeunesse, dont tu aimerais parler ?

Elodie : Alors, le choix est difficile. Euh... plutôt qu'un livre en particulier, je propose de lire un petit peu ce qu'ont fait les pédagogues notamment comme Freinet, bon je sais que je m'en inspire un petit peu, je ne fais pas tout comme...



comme lui. Mais je vois notamment, la correspondance et le journal scolaire font partie de...

Jessica : Et le journal, c'est ça.

Elodie : Et le journal oui.

Jessica : Ouais.

Elodie : ... font partie de ce qu'il... qu'il mettait en place et en œuvre, lui aussi. Donc, voilà.

Jessica : Pour développer l'autonomie, Freinet, c'est un... donc on appelle ça les écoles alternatives je crois ?

Elodie : Oui, c'est ça. Ou la pédagogie institutionnelle.

Jessica : Voilà, c'est ça. Donc, c'est-à-dire qu'il propose des méthodes qui sont en dehors des méthodes traditionnelles et qu'ils testent dans leur classe. Donc Freinet... oui la correspondance et le journal dans la classe. D'accord. Ouais. Et littérature jeunesse, je sais que tu adores ça.

Elodie : Ouh la la, oui. Alors, là le choix est très très dur.

Jessica : Si t'as un ou deux titres que les... que des parents pourraient avoir envie de transmettre à leurs enfants en français, qu'est-ce que ce serait ?

Elodie : Alors, moi je sais que j'avais bien aimé « L'œil du loup » de Daniel Pennac.

Jessica : Oui.

Elodie : Qui est assez poignant en fait je trouve.

Jessica : D'accord.

Elodie : Euh... **dernièrement**, qu'est-ce que j'ai lu avec mes élèves ? Oh, j'ai lu un roman policier, « Un tueur à ma porte » d'Irina Drozd je crois.

Comment [J17]: = récemment

Jessica : D'accord.

Elodie : Qui... qui est intéressant aussi.

Jessica : Ouais.

Elodie : Oh la la, il y en a tellement, je ne sais pas lequel choisir.

Jessica : Surtout « L'œil du loup ». C'est marrant parce que je sais que le loup est ton animal préféré.

Elodie : Ah oui !

Jessica : Et du coup, je suis pas du tout surprise.



Elodie : Voilà, tu me connais bien.

Jessica : Oui. Oh oui, pas mal. Je mettrai ces... ces références en fait dans les... dans les show notes, je mettrai un petit lien. Voilà, donc comme ça si des personnes ont envie de se procurer les livres ou de découvrir ce que tu proposes, ça sera possible.

Elodie : Super.

Jessica : Bon, écoute Elodie je te remercie beaucoup.

Elodie : Bah merci beaucoup à toi Jessica.

Jessica : On va arrêter là... On arrête là pour la partie formelle de l'interview...

Elodie : Voilà.

Jessica : Mais on se reparlera très bientôt toutes les deux.

Elodie : Oui (rires). Avec plaisir.

Jessica : A très bientôt Elodie, gros bisous.

Elodie : A bientôt.

